

Aïn-Defla : La fédération des parents d'élèves organise un séminaire national

Toxicomanie et violence en milieu scolaire et universitaire

Le séminaire national sur la toxicomanie et la violence en milieu scolaire et universitaire s'est déroulé le 29 et 30 avril à la Maison de la culture en présence de 400 participants venus des 32 wilayas du pays. Cette rencontre de sensibilisation organisée par la Fédération des parents d'élèves a permis à plusieurs conférenciers composés de spécialistes, de psychologues, de docteurs, d'inspecteur de l'éducation d'ouvrir des débats sur les dangers de la toxicomanie et la violence dans les différents établissements éducatifs. Dans son intervention, M. Abdennouri, directeur au sein de l'office chargé de la tutelle contre la toxicomanie souligne que le trafic des stupéfiants a augmenté de 65% et cible les villes qui sont devenues des points importants pour le passage des stupéfiants : Maghnia, Ouargla, et El-Oued, venus essentiellement du Maroc, devenu un pays grand exportateur de psychotropes et dérivés. En effet, la consommation de drogue dans notre pays est, ces dernières années en nette progression et l'usage de psychotropes et de stupéfiants tend à se généraliser, touchant principalement la jeunesse qui représente 70% de la population algérienne. Le volume des quantités saisies et suite aux conclusions des investigations et aux enquêtes réalisées par les services spécialisés font apparaître que notre pays tend à devenir un marché de consommation.

L'office a pour principales missions de définir la politique nationale de prévention et de lutte contre la drogue et de suivre son application avec les différents secteurs concernés et M. Abdennouri de donner des



chiffres : «Le Maroc qui possède 134 000 ha de haschich envoyé à l'Algérie 3 600 kg par le biais de trafiquants sans scrupules. Pour l'année 2007, 14 887 personnes dont 96 femmes ont été arrêtées pour usage et trafic de stupéfiants».

Ensuite, M. Hadj DeHalou, président de la Fédération nationale des parents d'élèves, devait mettre l'accent sur le rôle des parents et de la société pour combattre ensemble avec vigueur l'usage des stupéfiants et la violence qui s'installent au sein de nos établissements scolaires. Il lance un appel aux jeunes : «Je m'adresse à vous,

vous les jeunes pleins d'espoir pour notre pays, afin que vous portiez ce message à vos familles, à vos amis pour lutter tous ensemble contre ce mal et pour préserver la santé morale et physique de tout un chacun». Mme Lezzar, sous-directrice, chargée de la prévention interviendra pour donner plus de précisions : «la prévention doit commencer avant que le jeune ne soit contaminé par l'usage de la drogue. Tous les secteurs doivent unir leurs efforts (pouvoirs publics, société civile, éducateurs), pour adopter un seul slogan : «Non à la drogue».

Plusieurs autres conférenciers ont eu à débattre des dossiers importants : nous citons le docteur Ayouni qui a traité «le rôle du médecin pour la prise en charge du malade», le professeur Sari Moussa qui a mis l'accent «sur l'éducation religieuse pour combattre les fléaux sociaux», le professeur Mekki Boualem, quant à lui, a traité le sujet suivant : «le rôle du conseiller de l'orientation scolaire à travers les institutions éducatives», et enfin le professeur Fekrache qui a souligné le «rôle important des éducateurs pour lutter contre la violence».

Hadj-Mohamed